Document generated on 07/19/2025 10:52 a.m.

Laval théologique et philosophique

INGOLD, Général, *Misère et grandeur du troisième âge*

Jean Fournier

Volume 35, Number 3, 1979

URI: https://id.erudit.org/iderudit/705753ar
DOI: https://doi.org/10.7202/705753ar

See table of contents

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)
1703-8804 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Fournier, J. (1979). Review of [INGOLD, Général, *Misère et grandeur du troisième âge*]. *Laval théologique et philosophique*, *35*(3), 316–316. https://doi.org/10.7202/705753ar

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1979

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Il faut encore ajouter que la présentation typographique est excellente et rend le texte de lecture facile. Les chapitres sont divisés en sous-titres marquant en caractères gras les principaux paragraphes et, en caractères plus légers, les paragraphes secondaires.

Personne n'hésitera à souscrire à ce que disait de cet ouvrage le Card. Wright à savoir qu'à l'heure actuelle, il apparaît comme le meilleur manuel pour les écoles, les catéchistes, les familles.

Henri-M. GUINDON, S.M.M.

Il ne faut pas que le lecteur se méprenne : malgré le titre, il ne s'agit nullement d'une réflexion sur la gérontologie. Ceux qui désireraient pareille réflexion feraient mieux de relire les études du Professeur Vella : *Les chances du troisième âge*, Stock, 1974. En l'occurrence, il s'agit de réflexions personnelles où dominent les souvenirs d'un honorable général d'armée à la retraite. Compte tenu du genre littéraire utilisé et de l'ampleur réduite de l'opuscule, l'intérêt est forcément restreint et mérite une simple mention de parution, sans plus.

Jean FOURNIER

Max BERGERRE, **Quatre papes, un journaliste**, Téqui, Paris, 1978, 191 pages, 15 × 22 cm.

Il serait facile de faire de la surenchère pour vendre son produit quand un journaliste révèle ce que lui a appris l'intimité de personnages aussi importants que des Papes !

Dans le cas du présent ouvrage, il n'en est rien. Max Bergerre a du métier. En racontant ses premières expériences, il ne manque pas de nous faire voir combien celui-ci ne s'acquiert pas par des moyens faciles. C'est peu à peu, par ses états de services loyaux, qu'il a mérité la confiance dont l'ont honoré tour à tour Pie XI, Pie XII, Jean XXIII. Un Pape aussi prestigieux et prudent que Paul VI, le dernier qu'il mentionne, reconnaissait en lui « un vrai journaliste » comme Jésus un vrai Juif en Nathanael.

On ne résume pas un tel livre, tissé surtout d'anecdotes. Leur intérêt vient de ce qu'elles sont de première main et replacées dans leur contexte historique par un journaliste d'une conscience professionnelle éprouvée et qui sait privilégier ce qui est important.

À travers ces pages ne peut manquer de transparaître aussi une haute philosophie chrétienne qui montre au fil de l'histoire qui se tisse dans les menus détails de chaque jour la main discrète d'une Providence qui mène toutes choses à ses fins avec sagesse et amour.

Très beau livre qui détend et édifie.

Henri-M. GUINDON, S.M.M.

Général INGOLD, **Misère et grandeur du troisième âge**. Paris, Téqui, 1978, 13.5 × 18 cm, 48 pages.

Sœur JEANNE D'ARC, **Les pèlerins d'Emmaüs**, collection « Lire la Bible », 47 ; Paris, Cerf, 1977, 13 × 18.5 cm, 212 pages, 42 F.

Cet ouvrage comprend trois parties. La première étudie le *récit* lui-même des « pèlerins d'Emmaüs » (Lc 24, 13-35), qui se trouve découpé en trois actes : la catéchèse sur la route (vv. 13-28), le partage du pain à Emmaüs (vv. 29-32), le témoignage à Jérusalem (vv. 33-35). La seconde partie de l'ouvrage *situe dans le chapitre 24 de Luc* le récit des pèlerins d'Emmaüs. Enfin, l'A. compare dans une troisième partie le voyage des pèlerins d'Emmaüs avec *deux autres voyages* étonnamment apparentés à celui d'Emmaüs, ceux qui ont pour personnage central le bon Samaritain (Lc 10,30-35) ou l'eunuque de la reine Candace (Ac 8,26-39).

La première partie, qui est la plus élaborée des trois sections de l'ouvrage (pp. 17-104), présente une traduction — ou mieux un décalque de l'original grec — de tout le chapitre 24 de Luc. Puis l'A. fait une *lecture rapide du texte*, lecture personnelle et quasi méditative, soucieuse de dégager les éléments les plus significatifs du texte, et cela sans érudition apparente. Puis vient le chapitre consacré au « grand jeu d'inclusions ». C'est un chapitre-clé de l'ouvrage. L'A. cherche à découvrir la pointe du récit qui met en scène les pèlerins d'Emmaüs (vv. 13-28). Plutôt que de construire une explication à coup de considérations savantes ou de déductions personnelles qui risqueraient de tomber dans l'arbibraire, l'A. scrute le récit *dans sa texture même* : « C'est ainsi qu'en décelant les corrélations internes, on repère une impressionnante série d'inclusions qui encadrent rigoureusement le centre, et mettent en vedette les mots essentiels »